

Ses travaux ne reflétaient pas seulement l'esprit du parfait humaniste qu'il était — il frisait la quarantaine lorsqu'il se mit à apprendre le grec et le latin — mais ils procédaient également de la méthode scientifique dont il s'était pénétré en faisant ses études d'ingénieur.

Depuis 1945 membre effectif de l'Institut Grand-Ducal, section de linguistique, de folklore et de toponymie, il entra deux ans plus tard dans la commission du dictionnaire du patois luxembourgeois. En 1959 il fut désigné à prendre la succession du regretté Robert Bruch en qualité de rédacteur du Dictionnaire, mais déjà le 13/6/1962 la mort de Jean Dumont laissa de nouveau ladite Commission désarmée devant la tâche qu'elle avait assumée.<sup>97</sup>)

Outre diverses études restées à l'état de manuscrit, Jean Dumont avait à son actif une quinzaine de publications que nous énumérons d'après la bibliographie établie par L. Senninger, mais auxquelles il faut ajouter la «*Communication sur les fouilles poursuivies sur le site de la Basilique d'Echternach en 1947*» (P.S.H. vol. LXIX, 1947). C'est grâce aux travaux dirigés par Hans Dumont et repris là où le directeur N. Goetzingler les avait abandonnés en 1938, que furent mis à jour le choeur de l'ancienne église mérovingienne et deux tombes dont celle où saint Willibrord fut inhumé en 739.<sup>98</sup>)

«Ons Hémecht» 1929 publia «*Zur Legende vom Räuber Madej*», et son successeur «T'Hémecht» 1950: «*L'ancienne chapelle Saint-Michel à Luxembourg*».

Dans les Annuaires de l'Institut, section linguistique, ont paru «*A propos de la fondation de l'église de Hollerich*», «*La légende du pacte satanique de Sigefroi*», un article nécrologique sur A. Jacoby (1947); «*Les thèmes du lit ardent et de la pénitence dans la légende du brigand Madej*», «*Ouranos*», «*Sources sacrées dans le Luxembourg*» (1952).

Dans le Bulletin du même Institut, Dumont publia encore: «*A propos de quelques chapiteaux historiés*» (à Holler) (fasc. 1, 1953), «*Une chanson de colportage flamande sur la capitulation de Luxembourg en 1795*» (fasc. 3, 1954); «*Sur le culte des Sept Dormants d'Ephèse notamment au Luxembourg*» (fasc. 7, 1957).

«*Fouilles archéologiques à Echternach*» et «*Sources sacrées dans le Luxembourg*» parurent dans «*Proceedings of the State Service for Archaeological Investigation in the Netherlands*, fasc. 1, 1951.»

Les Actes du Congrès de Luxembourg, 72<sup>e</sup> Session de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences contient «*Sur un thème d'iconographie rupestre au Luxembourg*» (1953).

Dans le Catalogue de l'Exposition St-Willibrord 1958 on trouve «*Résultat des fouilles (faites sous la basilique d'Echternach)*».

Un travail de longue haleine commencé en collaboration avec A. Jacoby et continué après la mort du si méritant pasteur protestant (1943) fut la réédition — remaniée — du «*Sagenschatz des Luxemburger Landes gesammelt von Dr. N. Gredt*» dont la première édition remonte à 1885 (P.S.H. vol. XXXVII). Le premier tome, comprenant «un classement modifié des thèmes, mais sans les contes», parut en 1963. Le second tome, sorti en 1967, et comprenant